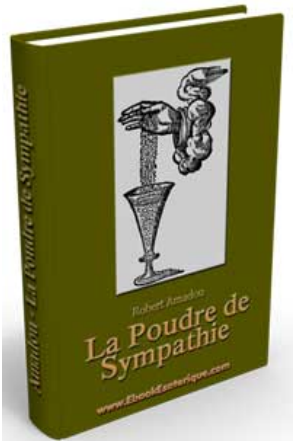
Ceci est un **extrait** du Ebook
en format PDF Acrobat

Robert Amadou

La Poudre de Sympathie

Ces quelques pages vous donnent une idée du contenu du livre et vous aideront dans votre choix.

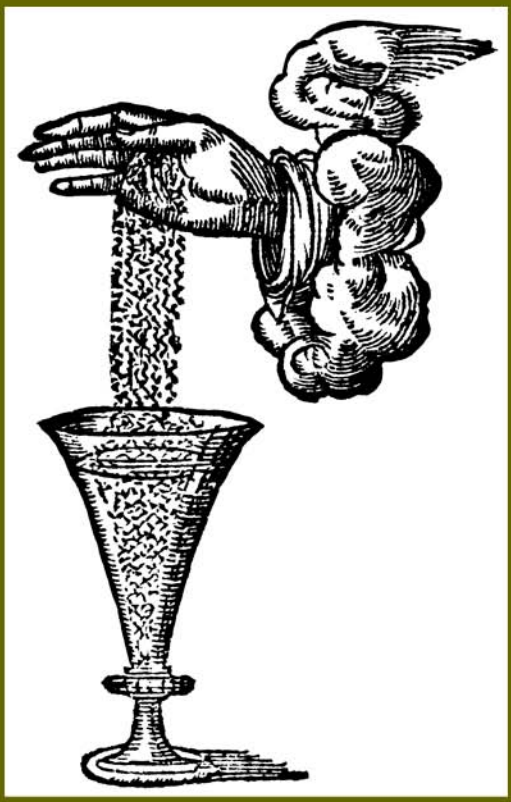


Si ce livre vous plaît,
Cliquez ICI
pour achat et
téléchargement immédiat.
Pas d'attente de livraison et
pas de frais de livraison.

IMPORTANT ! **La version complète du livre** est en format *Ebook PDF Sécurisé*. Pour l'ouvrir, vous avez besoin du lecteur JAVELIN que vous pouvez télécharger gratuitement.
Téléchargez votre lecteur Javelin ICI

Vous pouvez aussi imprimer un exemplaire papier. Conseil pour une impression plus économique : n'imprimez pas la couverture couleur, commencez à partir des pages textes.

Pour d'autres Ebooks ésotériques allez sur
www.ebookesoterique.com



Robert Amadou

La Poudre de Sympathie

www.EbookEsoterique.com

ROBERT AMADOU

LA POUDRE DE Sympathie

LA POUDRE DE SYMPATHIE

© www.EbookEsoterique.com

DU MÊME AUTEUR

Chez le même éditeur :

Dr D.-J. WEST : *Guide de Tests parapsychologiques*, traduction et introduction.

Louis-Claude de Saint-Martin et le Martinisme, Le Griffon d'Or, 1946.

L'Occultisme, esquisse d'un monde vivant, Julliard, 1950.

Anthologie littéraire de l'Occultisme (en collaboration avec Robert Kanters), Julliard, 1950.

Eloge de la lâcheté, essai, Julliard, 1951.

Albert Schweitzer, Etudes et Témoignages, ouvrage collectif, L'Arche, 1952.

Albert Schweitzer, Eléments de biographie et de bibliographie, L'Arche, 1952.

Recherches sur la doctrine des théosophes, texte anonyme (1809) publié avec une introduction et des notes, Le Cercle du Livre, 1952.

Sous presse :

Introduction à la parapsychologie, Julliard, 1953.

© www.EbookEsoterique.com

Robert AMADOU

UN CHAPITRE DE LA MÉDECINE MAGNÉTIQUE

LA POUDRE DE SYMPATHIE

Préface du Docteur Marcel MARTINY

© www.EbookEsoterique.com

Au Docteur Henri HUNWALD

© www.EbookEsoterique.com

PRÉFACE

Lorsque M. Robert Amadou m'a demandé de lui préfacer son livre sur la Poudre de Sympathie, j'ai accepté avec plaisir, connaissant l'auteur, l'estimant pour la valeur de ses publications antérieures et l'ayant entendu sur ce sujet.

La lecture de son manuscrit a été pour moi une occupation de l'esprit agréable et instructive. Nous sommes persuadés que les lecteurs qui se succéderont, éprouveront des impressions analogues et se feront des propagandistes spontanés. Leurs réactions en chaîne seront ainsi allumées telles des traînées pulvérulentes. Loin de nous l'idée d'évoquer ici la loi symbolique des signatures et encore moins de faire quelques jeux de substantifs sur le nom de l'auteur sur la poudre et sur la sympathie. Mais en enchaînant nous retenons volontiers le sous-titre indiquant un des plus curieux aspects de la Magnétique avec ce qui semble une haute fantaisie thérapeutique, celle pratiquée par le Chevalier Digby.

© www.EbookEsoterique.com

L'anecdote historique aussi divertissante soit-elle est ici mêlée à tout un concept et à toute une époque. Cette ambiance réconciliatrice où le Moyen Age et la Renaissance mêlent leurs influences fait rêver et réfléchir l'homme moderne. Il faut savoir gré à M. Amadou de nous l'avoir rendue.

Comment ne pas être d'accord avec l'auteur pour penser que c'est une grande et noble aventure que celle de cette Médecine Magnétique, dont cette poudre ne représente qu'une étape, la causalité s'effaçant devant la sympathie, la déduction devant l'analogie, la science devant la magie. Et il y a avant Digby des antériorités, il semble que l'on doive à Paracelse, héritier et rénovateur du vieux fonds archaïque, la première indication de la thérapeutique sympathique à distance, sous une apparence scientifique, avec ses onguents préconisés dans le livre 1er de l'Archidoxe Magique avec lesquels on pouvait guérir des gens à 20.000 lieues de soi, à condition que l'on puisse se procurer une certaine quantité de sang du malade ou du blessé. C'est ainsi que l'on plongeait dans l'onguent d'armes, le fer qui avait frappé ou un bois qui avait été trempé dans la plaie.

Attaques ou apologies se succèdent et à côté de Paracelse, on retient de grands

© www.EbookEsoterique.com

noms pour, tels J.-B. Della Porta, Agrippa, Godemus et des noms contre, tel le jésuite Jean Roberti. Mais chose étrange, c'est beaucoup plus l'explication que l'effet qui est discuté.

Puis avec J.-B. van Helmont, l'interprétation de la thérapeutique sympathique se modernise. Si R. Fludd, le célèbre rosicrucien anglais du XVII^e siècle, admet encore le principe d'une action à distance, que la sympathie, transportée par le fluide universel rend possible, le pasteur William Foster discrédite tous ces « suppôts du diable ».

Avec Nicolas Papin et Issac Cattier, tous deux médecins, le milieu du XVII^e siècle voit s'engager la bataille du fluide et nous approchons du moment où le chevalier Digby va prononcer son discours sur la poudre de sympathie, dont il affirmera avoir fait usage depuis 1626.

Ici Robert Amadou nous raconte avec beaucoup de talent, l'étonnante vie de cet aventurier de classe qu'était le chevalier Digby.

Homme de cour, philosophe, botaniste, poète, corsaire, duelliste, fidèle du roi Charles, puis partisan de Cromwell et ami de Descartes.

C'est à Florence, que le Chevalier Digby

© www.EbookEsoterique.com

déclarera avoir acquis le secret de la poudre de sympathie. Il essaya ses effets sur Jacques Howelt, secrétaire particulier du duc de Buckhingam, blessé accidentellement. Le chevalier Digby, que le roi Jacques accusait plaisamment de sorcellerie, veut prouver et convaincre que cette guérison qu'on appelle de sympathie peut se produire naturellement, selon 7 principes généraux, construction de l'esprit très cartésienne au goût des théories physiques du jour.

Après le chevalier Digby, des auteurs restent partisans tel Dom Belin ou adversaires tel P. Placet, des effets magnétiques de l'élément essentiel de la poudre, le sulfate de cuivre desséché.

Avec Mme de Sévigné, qui nous assure de la vogue de la poudre de sympathie, M. Amadou nous laisse entendre qu'il n'est pas très sûr qu'il s'agisse du traitement illustré par le Chevalier Digby. D'ailleurs, on ne nous parle plus d'action à distance et de fluide, il faut appliquer la poudre sur la veine ou l'artère avec un peu de charpie. M. Dionis, docteur régent de la Faculté de Médecine de Paris, écrivant à M. Raulin, Médecin du Roi à Nérac, lui transmet une formule de poudre de sympathie pour faire suer.

Avec Mesmer, enfin, une nouvelle ère du

© www.EbookEsoterique.com

magnétisme s'ouvre, mais la poudre de sympathie disparaît.

Dans la période contemporaine, Robert Amadou retient comme des rémanences les travaux du Colonel de Rochas, de G. Desmaret, de René Warcollier, du Dr Vergnes.

Tout au long de ce voyage autour de ce chapitre du magnétisme sympathique dans l'histoire de la Médecine, l'écrivain doublé du philosophe cerne de plus en plus près le sujet. Le réel en définitive, apparaît non pas comme le contraire, mais comme une partie de l'imaginaire dans le grand tout.

Entre Charybde et Scylla, entre le gouffre de la crédulité et l'écueil du septicisme, Robert Amadou, en savant pilote a su nous orienter sur l'onde amère et mouvante du doute scientifique vers un enrichissement certain de l'esprit.

Dr M. MARTINY
Médecin de l'Hôpital Foch (M. M.)

© www.EbookEsoterique.com

AVERTISSEMENT

La présente étude reprend quelques éléments d'une causerie prononcée devant un cercle de médecins, de psychologues et de métapsychistes réunis en 1952 à l'Institut métapsychique international de Paris. La préparation de cette conférence a entraîné la recherche et l'accumulation d'assez nombreux documents, dont l'exposition orale eut été difficile mais que plusieurs amis ont bien voulu nous demander de rendre accessibles. C'est à ce souhait que tente de répondre la publication des pages qui suivent.

Ce petit ouvrage se propose seulement de constituer une introduction à l'émouvante histoire de la poudre de sympathie et de la médecine magnétique, sur laquelle n'existe aucune étude d'ensemble.

Afin de faciliter la tâche des lecteurs qui désireraient poursuivre plus loin leurs recherches et étendre leur information, il a semblé qu'une bibliographie assez étendue, et cependant choisie, pourrait rendre quel-

© www.EbookEsoterique.com

que service. On trouvera dans cette bibliographie, imprimée à la fin du volume, les références précises des ouvrages sommairement cités dans les notes en bas de pages et dans le cours du texte.

Pour quelques auteurs anciens, on trouvera aussi dans la bibliographie, les dates de naissance et de mort qui eussent inutilement chargé le corps de l'ouvrage.

Les encouragements si cordiaux du Dr Alexandre Rouhier nous ont été d'un précieux secours pour la réalisation de notre travail ; nous sommes heureux de pouvoir lui témoigner notre gratitude.

Le Dr Henri Hunwald a bien voulu lire le manuscrit de ce livre et le faire bénéficier, par maintes corrections et additions, de son éminente connaissance de l'histoire de la médecine. Qu'il veuille trouver ici nos remerciements les plus sincères. M. Serge Hutin a partagé avec nous la tâche aride de la correction des épreuves. Il a apporté à la mise au point de la bibliographie le secours de son érudition et de sa compétence. Nous lui en exprimons notre profonde reconnaissance.

R. A.

© www.EbookEsoterique.com

INTRODUCTION

LA MÉDECINE MAGNÉTIQUE

Dans un *Discours fait en une célèbre assemblée... touchant la guérison des plaies par la poudre de sympathie*, le Chevalier Kenelm Digby, chancelier de la reine d'Angleterre, exposa, en 1657 le secret et les vertus du merveilleux remède auquel son nom, jusqu'à nos jours demeure attaché. Certes, la découverte dont Digby racontait la généalogie et l'histoire méritait qu'on lui accordât quelque attention. Ne s'agissait-il pas d'une cure capable de « guérir... les plaies sans qu'on y touche et même sans qu'on voit le blessé » (1) ? Le traitement était sans douleur. Digby, qui fait remonter aux environs de 1625 la connaissance et l'application du remède qu'il affirme avoir été le premier à divulguer en Europe, souligne d'ailleurs l'immense popularité dont la poudre de sympathie jouissait alors dans toute la France,

(1) *Discours...*, 1673, p. 5.

© www.EbookEsoterique.com

en Angleterre, en Allemagne, en Italie, en Espagne...

Mais cette popularité, avant le *Discours* de 1657, semble s'être emparé de la poudre, en négligeant le nom de l'inventeur dont la réputation de philosophe et de savant était d'autre part fortement établie. La revendication par le Chevalier Digby de la paternité du traitement sympathique contribua à sa diffusion et l'on admit volontiers la prétention, somme toute vraisemblable, d'un aussi singulier personnage.

Reconnaissons à Kenelm Digby le mérite d'avoir défendu avec son esprit ordinaire un procédé thérapeutique, dont il fixa peut-être certains détails, dont il offrit peut-être une formule nouvelle, auquel il accorda certainement le patronage de sa propre gloire. Kenelm Digby est trop oublié, après avoir été trop célèbre, pour que nous ne cherchions pas à lui rendre pleine justice. Mais cette même justice exige que nous replacions la poudre de sympathie dans le cours de la longue tradition dont elle procède et que nous rendions hommage aux précurseurs de Digby, plus ignorés encore que lui-même, à ses contemporains et à ses successeurs. C'est une grande et noble histoire que celle de la médecine sympathique, dite aussi magnéti-

© www.EbookEsoterique.com

I

LA POUDRE DE SYMPATHIE AVANT DIGBY

Il semble que l'on doive à Paracelse, héritier et rénovateur du vieux fonds archaïque dont nous avons parlé ou tout au moins à un fidèle paracelsiste (1), la première indication

(1) Il ne semble pas inutile de rappeler ici que les *Archidoxes Magiques* attribués à Paracelse sont une œuvre apocryphe. La première édition de ce livre est de Bâle, 1571 et ce texte allemand a servi de base au texte de l'Appendice du volume X des Œuvres complètes publiées par Huser (Bâle, 1589-1591). Huser déclare : « Les autographes de ces livres magiques qui suivent n'ont jamais été vus par moi ni par quelqu'un d'autre ». Rappelons qu'un manuscrit complet existe à Nuremberg (*Musée Germanique*, Codex 9829) qui a été écrit par une seule main autour de 1570, c'est-à-dire avant toute publication. Huser poursuit : « Il faut souligner que beaucoup doutent de l'authenticité de ces livres de l'*Archidoxe Magique*. Même dans un manuscrit que j'ai consulté, le copiste doute de l'identité de l'auteur. Néanmoins, ces livres ne sont pas dissemblables à la pensée de Paracelse et comme beaucoup les tiennent pour authentiques, je me suis résigné de les publier jusqu'à ce qu'on soit éclairé sur leur vrai

© www.EbookEsoterique.com

de la thérapeutique sympathique à distance, sous une apparence scientifique. Les onguents préconisés dans le livre Ier de l'*Archidoxe Magique* sont sans doute les parents à la fois les plus directs et les plus éloignés de la poudre de Digby.

I. — PARACELSE
SES SUCCESSEURS ET SES ADVERSAIRES

Voici la description de ces onguents dont le caractère sympathique est, dès les premières lignes affirmé par l'auteur : « *Onguent vulnéraire.* La sympathie ou harmonie de toutes choses est cause de beaucoup d'événements. Nous avons expérimenté la

auteur ». On ignore toujours l'identité de ce dernier. Il est certain aujourd'hui que ce n'est pas Paracelse, mais, dans le cas particulier de l'onguent des armes qui seul nous occupe ici, on peut présenter les remarques suivantes. L'Archidoxe magique est bien, comme le remarque Huser, conforme à la pensée de Paracelse, et, si les ouvrages authentiques de Paracelse ne font nulle allusion à l'onguent des armes, cette thérapeutique correspond bien à la doctrine et à la pharmacopée de Paracelse. On ne saurait nier d'ailleurs que l'Archidoxe n'ait été rédigé par un disciple de Paracelse ; constatons enfin que tous les auteurs postérieurs qui se sont référés à l'Archidoxe l'ont fait comme à un ouvrage de Paracelse et que cette fausse attribution a joué un grand rôle dans le succès de l'onguent des armes et des remèdes sympathiques qui en sont dérivés.

© www.EbookEsoterique.com

vérité de cet axiome avec l'Usnéa trouvée dans un crâne humain, abandonnée depuis quelque temps sous le ciel. Avec ladite Usnéa, on composera le remède suivant :

♃ Usnéa 3 ij	Mumia 3 ß
Huile de lin 2 ij	Huile de rose 3 ij
Bol arménien 3 ij	

Broie tout cela dans un mortier jusqu'à consistance d'onguent, et tu l'enfermeras dans une boîte de bois. Si on te présente une blessure, enduis un morceau de bois du sang de la plaie, plante ce bois sanglant dans l'onguent, après que le sang aura séché d'abord sur le bois. Tous les matins, entoure la blessure d'une bandelette nouvelle, auparavant trempée dans l'urine du blessé. Quelque grande que soit la dite blessure, elle sera guérie sans emplâtre, sans aucune douleur. De cette manière, tu pourras guérir des gens à 20.000 lieues de toi, à condition que tu puisses te procurer une certaine quantité de sang du malade. L'on peut appliquer ce remède à d'autres maladies, telles que maux de dents, etc... N'importe quelle douleur sera guérie, si tu plantes et laisses le bois sanglant dans cette pommade. Si un clou trop enfoncé blesse un cheval, mets dans

© www.EbookEsoterique.com

II

LA POUDRE DE SYMPATHIE DU CHEVALIER DIGBY

L'intérêt de Digby pour la poudre de sympathie est intimement lié à plusieurs épisodes de son existence. Nous ne pouvons refuser de nous pencher sur celle-ci, sous peine de laisser dans l'ombre de nombreux éléments d'information. Au surplus, la vie du chevalier anglais mérite à soi seule un détour, dans le cheminement d'une étude qui ne pouvait échapper à quelque sécheresse ni à quelque aridité.

1. — La vie de Kenelm Digby

Kenelm Digby naquit en 1603, le 11 juin selon Ben Jonson et Richard Ferrar ; mais un thème astrologique dressé par lui-même et qui a été conservé (1) nous apprend que

(1) Ashmolean ms 174 f° 75.

© www.EbookEsoterique.com

Digby est né «le 11 juillet entre 5 et 6 heures du matin », à Gothurst, dans le comté de Buckhingam (1).

Son père, Sir Everard Digby, né le 15 mai 1578, avait été élevé par des prêtres catholiques violemment opposés au gouvernement de la reine Elizabeth et à la reine elle-même ; celle-ci cependant, avait favorisé Everard Digby et Jacques Ier, le jour de son avènement, l'avait créé chevalier. Everard Digby néanmoins continua de fréquenter les milieux catholiques, qui n'avaient pas abandonné leurs rancunes contre le trône d'Angleterre. Un complot fut mis sur pied que

(1) La source principale de la vie de Digby est les propres ouvrages du Chevalier, que l'on utilisera avec une grande prudence : *Private Memoirs... Voyage into the Mediterrannean, Discours...*

La plus complète biographie est celle que publia au XIXe siècle, un de ses descendants (Longueville) qui voulut rester anonyme (*The life of Sir Kenelm Digby*, Longman, Londres, 1896). Ce dernier livre utilise de nombreux papiers inédits des archives de la famille Digby. Enfin, les aventures sentimentales du Chevalier, décrites en code dans ses *Memoirs* peuvent être élucidées grâce à Nicolas (Sir Harry) *The Private Key to the Memoirs of Sir Kenelm Digby*.

S. L. Lee a publié une excellente notice biographique sur Digby dans *Dict. of National Biography*, Londres, 1888, vol. XV, pp. 60 et s.

Cf. aussi *Sir Kenelm Digby, writer, bibliophile and protagonist of William Harvey*, New-York, 1937.

© www.EbookEsoterique.com

l'histoire se rappellera comme la conspiration des poudres (gunpowder plot). Les conspirateurs, au premier rang desquels figurait Sir Everard Digby, se proposaient de faire sauter le Parlement quand le Roi y viendrait siéger. Mais la conjuration fut déjouée, ses chefs furent arrêtés et Everard Digby, le 26 janvier 1606 fut condamné à mort ; la sentence fut exécutée, le 31 janvier, et Everard Digby subit le supplice infamant de la pendaison avant que son corps ne fut écartelé. Il laissait une veuve, Mary, fille de William Mulsho de Gothurst et deux fils : Jean, le cadet et Kenelm alors âgé de trois ans. Kenelm Digby reçut de sa mère une éducation catholique mais la loi allait bientôt le soustraire à son influence et Digby fut envoyé chez Laud, futur archevêque de Canterbury, pour y être instruit de la vérité réformée. Le 28 août 1617, il part pour l'Espagne avec son cousin Sir John Digby qui deviendra le premier Earl de Bristol. Il revient d'Espagne le 27 avril 1618 et rentre à l'université d'Oxford, à Gloucester Hall (aujourd'hui Worcester College). Il se place alors sous la conduite d'un maître qui décidera de l'orientation de sa vie entière : Thomas Allen (1542-1632), philosophe, mathématicien et occultiste. Cet étrange personnage,

© www.EbookEsoterique.com

III

LA POUDRE DE SYMPATHIE APRÈS DIGBY

1. — Dom Belin et le P. Placet

L'année même où parut le *Discours* sur la poudre de sympathie du Chevalier Digby, c'est-à-dire un an après que ce Discours ait été prononcé, Dom Belin, qui fut évêque de Beley, publiait un ouvrage anonyme intitulé *La poudre de sympathie justifiée.* Dans cet ouvrage, l'auteur, qui publia la même année encore un *Traité des Talismans ou Figures astrales,* « veut entreprendre hautement la défense de la poudre de sympathie en la faisant paraître très innocente et naturelle contre leur sentiment (de ses adversaires) qui la déclare magique et superstitieuse » (1). Le remède, au contraire, « est, à la vérité, un doux effet de la magie divine ». Les sources

(1) *La poudre de sympathie...*, p. 11.

© www.EbookEsoterique.com

de Belin sont évidemment la dissertation de Papin et la réfutation de Cattier, probablement le *Discours* de Digby, sans doute la renommée publique qui, ainsi que l'attestaient Papin et Digby, s'était emparée de la fameuse poudre. Quelques extraits de Dom Belin suffiront à montrer la ressemblance de sa recette et de ses explications avec celles de ses devanciers immédiats.

« On prend du vitriol romain ou pour mieux dire universel et catholique et même du commun qui portant le nom et l'un des caractères de cet universel, approche plus de sa nature et a reçu de ses vertus plus que tous les autres corps de cette basse région. On l'expose au soleil pendant la canicule et étant regardé amoureusement et arrosé de cette source de lumière, il s'altère doucement, il se dessèche, il se réduit en poudre, il se calcine et se blanchit. »

La cure s'effectue naturellement par sympathie. Mais cette explication toute verbale ne satisfait pas Dom Belin. Il s'agit, pense-t-il, de connaître les raisons profondes de ces lois de sympathie. « Vous devez savoir, écrit-il alors, qu'entre tout l'univers et toutes ses parties, il n'y a pas une moindre liaison et continuité qu'entre un corps entier et ses parties ni une moindre sympathie entre l'es-

© www.EbookEsoterique.com

prit universel et tout l'univers qui va partout, qui environne tout, pénètre tout, anime tout, meut tout, compose tout, vivifie tout, féconde tout, informe tout et les parties qui composent ce même univers qu'entre un corps particulier et les parties qui le composent. » Ainsi « la communication de la vertu de notre poudre se peut faire en un moment par les lignes de cet esprit universel correspondant à tout et non seulement contigu mais continu à l'homme et à toutes les parties de ce grand tout de l'univers » (1). Et Belin conclut par cette belle définition de la magie naturelle : « Ce n'est donc pas une communication magique puisqu'elle est si bien fondée dans la nature » (2).

Dom Belin écrivit encore une *Apologie du Grand Œuvre ou Elixir des philosophes* qui expose les grandes thèses de l'occultisme, et singulièrement de l'alchimie, auxquelles adhère Belin, mais ne reprend pas expressément la question de la poudre de sympathie. A l'ensemble de l'œuvre de Belin, un jésuite s'attaqua. Le R. P. François Placet rédigea contre les *Talismans, la Poudre* et l'*Apologie* un traité violent : *La superstition du temps*

(1) *Ibid.*, p. 78.
(2) *Ibid.*, p. 82.

© www.EbookEsoterique.com

CONCLUSION

LA LEÇON DE LA CURE SYMPHATIQUE

Tels sont quelques-uns des représentants de la longue lignée de magiciens, de médecins et de philosophes dans laquelle s'insère le chevalier Digby. Nous aurions pu, nous aurions souhaité nous arrêter plus à loisir sur chacun d'entre eux, sur d'autres aussi dont on trouvera seulement les noms dans la bibliographie. Mais épuisera-t-on jamais les richesses de Paracelse ou de Robert Fludd ? C'est autour de Digby que nous avons voulu bâtir notre étude, espérant ainsi par une préoccupation accessoire mais tenace attirer l'attention sur un étrange personnage qui ne mérite pas son ensevelissement dans un total oubli. Si la simple justice, autant que le désir de situer précisément Kenelm Digby, imposait de jeter un regard sur ses prédécesseurs et sur ses descendants, ce regard nous a surtout dévoilé la continuité

© www.EbookEsoterique.com

de la croyance à la sympathie universelle et de l'usage thérapeutique des correspondances. Toute la médecine magnétique repose en effet sur la foi en la conspiration de tous les êtres, en la correspondance de toutes choses entre elles, aux signatures indélébiles qui marquent les hommes, les animaux, les plantes et les pierres. Et, de cette foi, le magnétisme prétendit rendre un compte scientifique.

Au terme de notre périple, nous hésitons devant l'abondance et la variété des réflexions qui s'offrent à nous. N'avons-nous pas parcouru ensemble un champ où pourrait germer et s'épanouir la méditation de l'historien comme celle du philosophe ? Négligeons la séduction toujours sensible de l'anecdote et de la petite histoire. Le chapitre de la médecine sympathique ne peut-il revendiquer sa place dans l'histoire des sciences comme dans celle de la philosophie ? Cette marche lente, incertaine, rétrograde parfois, vers une connaissance positive du monde ne saisit-elle pas l'esprit autant que la perennité incontestable des conceptions occultistes et magiques ? Mais nous nous garderons ici d'épiloguer sur le passé de l'humanité ou sur son avenir ; nous nous garderons même de déduire d'un fragment

© www.EbookEsoterique.com

de l'histoire des idées les considérations qui paraissent s'imposer au philosophe et nourrir son ambition, son désir de comprendre.

Cernons, au plus près, le sujet de la Médecine magnétique elle-même et de la cure sympathique. N'est-il pas permis de résumer les problèmes qui se posent à nous et rejoignent notre actualité ; n'est-il pas permis d'ébaucher quelques remarques ?

Une première question est inévitable : quelle est la valeur thérapeutique de la cure sympathique ?

Deux réponses extrêmes ici sont possibles. Une première attitude, la plus facile et la plus courante, consiste à s'étonner même de notre question. Il va de soi, semble-t-il que la médecine magnétique représente une manière périmée de soigner les malades et que son efficacité est évidemment nulle.

Une autre attitude prendrait le contrepied de celle-là et adhérerait intégralement aux croyances des sympathistes, recevrait donc avec confiance leurs recettes et leurs interprétations et s'estimerait assurée de l'issue du traitement. Cette position, qui est peut-être celle de quelques magnétiseurs et de quelques occultistes contemporains, nous paraît aussi hâtive et aussi peu acceptable que celle des négateurs *a priori*.

© www.EbookEsoterique.com

BIBLIOGRAPHIE

La bibliographie qui suit est une bibliographie *choisie et limitée strictement.*

Les ouvrages cités au cours de l'ouvrage ou dans les notes de bas de pages et ne concernant pas directement la poudre de sympathie n'ont pas été rappelés ici.

De nombreux textes mentionnant accidentellement la poudre de sympathie, dont quelques exemples ont été offerts dans les pages précédentes, ont été négligés.

Notre but a été de fournir une liste aussi complète que possible des travaux les plus importants consacrés à l'histoire ou à la théorie de la poudre de sympathie.

Pour quelques auteurs, on a cité, à côté de leurs travaux sur la cure magnétique, tel ou tel autre travail dont la connaissance peut faciliter la compréhension des premiers. Exceptionnellement, la liste complète des publications du chevalier Digby a été reproduite dans la bibliographie, pour les mêmes raisons qui nous ont incité à donner un ré-

© www.EbookEsoterique.com

sumé de la vie de ce personnage et qui ont été indiquées plus haut.

Un nombre assez élevé d'études sur la poudre de sympathie ont été reprises dans le *Théâtre sympathique*. La consultation de ce recueil est souvent plus facile que celle des éditions originales des ouvrages qu'il réimprime en partie, mais sans en donner la référence ni même le titre exact ; nous avons donc fait suivre chaque ouvrage de sa référence dans le *Theatrum Sympatheticum auctum*, Nuremberg, 1662. Cette référence est précédée des lettres T. S. A.

© www.EbookEsoterique.com

BIBLIOGRAPHIE

AMADOU (Robert). — *L'Occultisme, esquisse d'un monde vivant.* Paris, Julliard, 1950.

— *Esquisse d'une histoire philosophique du fluide magnétique*, in *Revue Métapsychique*, n° 21, janvier-février 1953.

BACON (Francis) (1561-1626). — *Sylva sylvarum seu Natural History.* Londres, 1627.

BALCK (F. D.). — *Lamp of Life*, Franckera, 1611.

BARTHOLINUS (Thomas), médecin danois, professeur à Copenhague (1619-1680). — *De transplatione morborum epistola*, Hafniæ. Pacellus, 1673 (*T. S. A.*, 528 ss.).

BECKERUS (Daniel), médecin et alchimiste allemand (1594-1655). — *Medicus microcosmicus...* Rostock, 1622. Le chapitre *De unguento armario* (*T. S. A.*, 514 ss.).

BELIN (Dom J. A.), évêque de Bellay, moine bénédictin (1610-1677). — *Traité des Talismans ou Figures astrales, dans lequel est montré que leurs effets et vertus admirables sont naturelles et enseignée la manière de les faire et de s'en servir avec un profit et avantage merveilleux* Paris, 1658. (Anonyme, mais épître dédicatoire au Chevalier Digby, signée D. B.), puis 1671 et 1774; édition augmentée du livre suivant, Paris, 1709.

© www.EbookEsoterique.com

— *La poudre de sympathie justifiée*, Paris, Pierre de Bresch, 1658 (Anonyme, mais épître dédicatoire signée D. B.) puis 1671.

— *Apologie du Grand Œuvre ou Elixir des Philosophes, dit vulgairement pierre philosophale où la possibilité de cette œuvre est très clairement démontrée et la porte de la vraie philosophie naturelle est tout à fait ouverte*, Paris, Pierre de Bresche, 1659 (par M. l'abbé D. B.).

— *Aventures du philosophe inconnu, en la recherche et en l'invention de la pierre philosophale*, Paris, E. Danguy, 1646, puis de Bresche, 1674.

Boreel (Pierre), médecin du roi et alchimiste (1620-1689). — *Historiarum et Observationum medicophysicarum, Centuriæ IV*,... Paris, Billaine, 1657. Le chapitre *De Curationibus sympatheticis* (*T. S. A.*, p. 526 ss).

Boyle (Robert), chimiste (plus qu'alchimiste) irlandais (1626-1691). — *The Usefulness of Natural Philosophy*, Oxford, 1663-1671 v. g. in *The Works of the Hon. R. Boyle*, Londres, 1772.

Broglia (J. Josepho). — *Exercitatio medica in lyceo iatrico, lucali praefatione, habita, qua vulgo infames pulveris sympathici vires propugnantur, naturae genio vitae hominum patrocinanti conceduntur, quamvis magicarum ritu in dissita per immensas locorum intercapedines agant corpora ac prope lethalibus cicatricem procul moliantur et inducant vulneribus*, Aquis Sextiis, Typis J. Roize, 1644.

Burgravius (Jean-Ernst Burggrav). — *Biolychnium*, seu Lucerna... *Huic accessit Cura morborum magnetica ex T. Paracelsi Mumia*, Leyde, 1610 et Francfort, 1629.

© www.EbookEsoterique.com

BURLEIN (Jacques). — *Disputatio medica de pernicioso paracelsistarum Hoplochrismate* sub præsidio Christophon Nicolai Altdorff, s. d. (1661) (*T. S. A.*).

CABEUS (Nicolas). — *Philosophia magnetica...*, Cologne, Kinckius, 1629.

CARDAN (Jérôme), médecin et cabbaliste italien (1501-1576). — *De venenorum differentiis viribus et adversus ea remediorum præsidiis*, Bâle, H. Pierre, 1564.

CATTIER (Isaac), médecin français du roi Louis XIV. — *Divers traités, à savoir de la nature des bains de Bourbon... de la macreuze, de la poudre de sympathie*, Paris, Pierre David, 1651.

— *Réponse à M. Papin, docteur en médecine, touchant la poudre de sympathie*, Paris, Edme Martin, 1651.

CHARLETON (William), médecin et philosophe anglais (1619-1707). — Traduction, Introduction et notes de J. B. van Helmont, *A ternary of paradoxes*.

CLARENCE (E. W.). — *Sympathie, Mumia, Amulette*, vol. XII de la Collection « Okkulte Medizin », Berlin, 1927.

CONRINGIUS (Herman), médecin et juriste allemand (1606-1681). — *De Hermetica Ægyptiorum vetere et Paracelsiorum nova medicina liber unus...* Helmestadii, Richter 1648 (Le chapitre *De morborum remedia magicis et unguento armariocis. T. S. A.*, 613 ss.).

CROLLIUS (Oswaldus), médecin et alchimiste allemand (1580-1609).

— *Basilica Chimica*, Francfort, Marnius 1609.

— *La Royale Chimie de Crollius*, traduction par J. Marcel de Boulenc, Lyon, P. Drouet, 1624.

© www.EbookEsoterique.com

DELEUZE (J. P. F.) (1753-1835). — *Annales du Magnétisme Animal*, tome XIII, nº 16.

DENIBLE (A. D.). — *Promethei furtum, seu de nova curatione vulnerum.* Paris, Beauflet, 1645.

DESMARET (Georges). — Préface et notes au *Discours...* de Digby, Paris, 1895.

DEUSINGIUS (Antoine), mathématicien, médecin et orientaliste allemand (1612-1666). — *Sympathetici pulveris examen quo superstitiosa,... vulnerum et ulcerum euratio,... ad ipsas naturæ leges expenditur, subversis curæ sympathetica fundamentis, a Digbeo, neenon Papinio et Mohyo positis.* Groningen. Collenius, 1662.

DIGBY (Kenelm). — *Observations upon the 22. stanza in the th Canto of the second book of Spencer's Faery Queen, full of excellent notions concerning the frame of man, and his rational soul*, Londres, 1643 et 1644.

— *Observations upon Religio Medici...*, s. l. (Londres), 1643 et 2e édition corrigée, Londres Chapman et D. Frères, 1644.

— *Two treatises, in the one of which the nature of bodies, in the other the nature of man's soul is looked into in way of the discovery of the Immortality of reasonable souls*, Paris, G. Blaizot, 1644.

— *Of bodies and of man's soul. To discover the Immortality of reasonable souls. With two discourses of the powder of sympathy and of the vegetation of plants*, Londres, 1669.

— *The Royall Apology, or an answer to the declaration of the commons, Feb.* 11, 1647, *in which they express the reasons for their resolutions for making no more adresses, nor recei-*

© www.EbookEsoterique.com

ving any from His Majesty (anonyme mais par Digby), Paris, 1648.

— *A discourse concerning Infaillibility in Religion, written by Sir Kenelm Digby to the Lord George Digby*, Paris, P. Targa, 1652.

— *Demonstratio immortalitis animæ rationalis, sive tractatus duo philosophici, in quorum priori natura et operationis corporum, in posteriori vero natura animae rationalis... explicantur...* Ex anglico in latinum versa opera et studio T. L...., 2e édition, Paris, F. Léonard, 1655.

— *Discours fait en une célèbre assemblée, par le Chevalier Digby... touchant la guérison des plaies par la poudre de sympathie, où sa composition est enseignée et plusieurs autres merveilles de la nature sont développées...* Paris, A. Courbé, 1658, puis Rouen, 1660, 1666 ; Paris, Joly, 1669 ; Paris, C. Osmont, 1681 ; Paris, Librairie spiritualiste, 1895 (sur l'édition de 1666, préface de Georges Desmaret).

— *Discours fait en une célèbre assemblée par le Chevalier Digby... de plus une dissertation sur le même sujet par le Sr Papin... nouvellement traduite par le Sr Rault*, Rouen, D. Berthelin, 1673 et Paris, Joly, 1681.

— *Discours fait en une célèbre assemblée... avec beaucoup des remèdes et rare* (sic) *secrets tirés des mémoires du Chevalier Digby, avec aucuns secrets pour la conservation de la beauté des dames*, Utrecht, R. van Zyll, 1681.

TRAD. LATINE : *Oratio de pulvere sympathético Monspelii... sermone gallico habita*, trad. par L. Strauss, in *T. S. A.*, p. 71 sqq.

TRAD. ANGLAISE : *A late discourse... tou-*

© www.EbookEsoterique.com

ching the cure of wounds by the powder of sympathy... rendered out of French into Znglish by R. White... Londres, 1658 et deuxième édition augmentée la même année.

TRAD. HOLLANDAISE : Cf. *Theatrum Sympatheticum...* TRAD. ALLEMANDE, cf. *Theatrum Sympatheticum...*

Reproduit aussi dans Digby, *Nouveaux secrets...* (cf. *infra*), dans Digby, *Of bodies...* 1669, et dans Dionis (cf. *infra*).

— *A discourse concerning the vegetation of Plants spoken by Sir Kenelm Digby at Gresham College, on the* 23 *January* 1660, *at a meeting of the society for promoting philosophical knowledge by experiments*, Londres, 1661.

— *Discours sur la végétation des plantes...* traduction française (par P. de Tréhan), Paris, Vve Moët, 1667.

— *Dissertatio de Plantarum vegetatione...* ex anglica in Linguam Latinam versa (ab O. Dapper), Amsterdam, J. Pluymert, 1669.

— *Recueil de remèdes et secrets tirés des mémoires de M. le Chevalier Digby avec plusieurs autres secrets et parfums, tous expérimentés...*, par Jean Malbec de Trefel, médecin chimique, Paris, l'auteur, 1669.

— *The closet of... Sir Kenelm Digby opened ; whereby is discovered several ways for making of Metheglin, Soder, Cherry-wine etc... together with... directions for cookery etc...*, Londres, 1669. Cf. aussi HARTMAN (George).

— *Remèdes souverains et expérimentés avec plusieurs autres secrets et parfums curieux pour la conservation de la beauté des dames*, Paris, Cavelier, 1684.

© www.EbookEsoterique.com

— *Nouveaux secrets expérimentés, tirés des mémoires de M. le Chevalier Digby avec son discours touchant la poudre de sympathie...* 6e édition augmentée d'un volume, La Haye, Foulque, 1700, 2 vol. (*Discours* reproduit, t. II, p. 1 sqq.), puis La Haye, van Vlaederen, 1715.

— *Private Memoirs of Sir Kenelm Digby... Written by himself, now forst published from the original manuscript, with an introductory memoir* (by Sir N. Harry Nicolas), Londres, Saunders and Otley, 1827-1828.

— *Journal of a Voyage into the Mediterranean by Sir Kenelm Digby, a. d.* 1628, edited from the autograph manuscript by J. Bruce, Londres, Camden Society, 1868.

— *Poems from Sir Kenelm Digby's papers in the possession of H. A. Bright*; Londres, Roxburghe Club, 1877 et Londres, Nichols and sons, 1877 (avec une note de M. Warner sur Mardontius dans les *Private Memoirs* et sur les élégies à Lady Venetia).

Dionis (Charles), médecin français (-1776). — *Dissertation sur le taenia ou ver-plat, dans laquelle on prouve que ce vers n'est pas solitaire avec une lettre sur la poudre de sympathie propre contre le rhumatisme simple ou goutteux. On y a joint la manière de l'apprêter et de s'en servir et le discours prononcé par M. le Chevalier Digby sur l'efficacité de cette poudre*, Paris, P. G. Le Mercier, 1749 (La lettre de Dionis à Raulin que nous avons reproduite est présentée dans un avertissement de l'éditeur comme ayant été publiée quelques an-

© www.EbookEsoterique.com

nées auparavant ; mais nous n'avons pu découvrir cette édition originale).

FERNEL (Jean). — *Febrium curandarum methodus generalis nunquam antehac edita*, Francfort, 1577.

FLUDD (Robert), médecin, philosophe et alchimiste anglais (1574-1637). — *Anatomiae amphitheatrum effigie triplici, more et conditione varia designatum*, Francfort, 1623 (Le chapitre *de unguento armario* (sect. I, port. 3, part. 3, 1, 2, c. 9) a été reproduit dans *T. S. A.*, p. 507 ss.

— *Dr Fludd's answer unto Mr Foster on the squeczing of Parson Foster's sponge ordained by him by the wiping away of the weapon salve*, Londres, 1631.

— *Tractatus Apologeticus..., Lyon*, 1616.

FOSTER (William) (1591-1643). — *Hoplochrisma spongus, or a sponge to wipe away the weapon-salve, a treatise wherein is proved that the cure late taken up amongst us by applying the salve the weaponis unlawful and magical*, Londres, 1631.

FOUQUET (M^me^). — *Recueil de préceptes, où est expliquée la manière de guérir à peu de frais toutes sortes de maux, tant internes qu'externes invétérés et qui ont passé jusqu'à présent pour incurables..., le tout a été expérimenté par les charitables soins de M^me^ Fouquet*, Paris, Jean Certe, 1676.

FRACASTORIUS (Hieronymus, Veronensis), médecin et poète italien (1483-1553). — *De sympathia et antipathia rerum liber unus*, Venise, 1546 et Lyon, Bareins, 1550 (*T. S. A.*, 649 ss.).

© www.EbookEsoterique.com

FRAZER (Sir James). — *Le Rameau d'Or*, traduction française abrégée, en 1 vol.

FREITAGIUS (Jean) (1581-1641), médecin allemand, élève de Henri Meibomius. — *Novae sectae sennerto Paracelsicae recens Philosophiam et medicinam introductae, qua antiquae veritatis oraculae, et Aristotelicae et Galenicae doctrinae fundamenta convellere et stirpitus eruderare moliuntur Novatores, detectio et solida refutatio*, Amsterdam, 1637 (*T. S. A.*, 609 ss.).

GAFAFER (W. M.). — *Digby as psychotherapist* in *Human Biology*, Londres, 1935, t. V, p. 506-515

GOGLENIUS (Rudolphus), médecin et physicien allemand (1572-1621). — *Oratio qua defenditur vulnus non applicato etiam remedio estra ullum dolorem eurari natnraliter posse*, Marbourg, 1608, réédité en 1613 saus le titre *Tractatus de magnetica curatione vulnerum, citra ullum dolorem et remedii applicationem*, Marbourg, 1608 (*T. S. A.*, p. 177 ss.).

— *Synarthrosis magnetica*, Marbourg, 1617 (*T. S. A.*, p. 237 ss.).

— *Morosophia Roberti jesuitae in refutatione Synarthrosis Goclenianae*, Francfort, 1619.

— *Mirabilium naturae liber, sive defensio magneticae curationis vulnerum*, Francfort, 1625.

HARTMANN (George). — *Choice and experimented receipts in Physick and Cherurgy*, as also cordial and distilled waters, perfomes, and other curiosities collected by... Sir Kenelm Digby... Translated out of several languages by George Hartmann, Londres, 1668.

— *Chymical secrets and rare experiments in Physick and philosophy*,... containing many... Medi-

© www.EbookEsoterique.com

cines, Menstruum and Alkahests ; the philosophical Areanum of Flamel, Artesius, Poutanus and Zachary, Londres, 1683.

HELMONT (J.-B. van), médecin, philosophe et alchimiste belge (1577-1644). — *De magnetica vulnerum curatione*, disputatio contra opinionem Roberti, Paris, Leroy, 1617 (*T. S. A.*, p. 457 ss.).

— *Effectus magneticus... unguenti armarii*, Paris, 1626.

— *A ternary of Paradoxes, the Magnetick cure of wounds, Nativity of tartar in wine. Image of God in Man, written originally by John Bapt van Helmond and translated, illustrated and amplified by Walter Charleton*, Londres, W. Lee, 1650. *Opera omnia*, Francfort, 1682.

HELVETIUS (J.-F.), médecin du Prince d'Orange et alchimiste (1625-1709). — *Theatridium Herculis Triumphantis...* Midtsgader groudighe weder-legghinge der Schriften van sign Exc. Digby acugaende Poudre de Sympathie, La Haye, 1663.

HIGHMORE (Nathaniel) (1613-1685). — *The History of Generation examining the several opinions of diverse authors especially that of Sir Kenelm Digby in his Discourse of Bodies*, Londres, 1651.

HOWEL (Jacques), historien anglais (1596-1666). — *Epistolæ Howelianæ Familiar Letters*, Londres, 1645-1655.

— *Dendrologia, Dodona's Grove or the Vocall Forest*, Londres, H. Mosley, 1640 (Cet ouvrage comme les *Lettres*, est muet sur la poudre de sympathie).

© www.EbookEsoterique.com

— *Dendrologie ou la Forêt de Dodonne*, Paris, Courbé, 1641.

KECKERMANNUS (Bartholomaeus), érudit et philosophe allemand (1573-1609). — *Systema Physicum*, Dantzig, Hunefeld, 1610.

KIRCHER (Athanase), jésuite allemand, physicien, philosophe, polygraphe (1602-1680). — *Magnes, sive de arte magnetica*, Rome, 1641 (Le chapitre du livre III consacré *de unguento armario* est reproduit dans *T. S. A.*, p. 566 ss.).

LANOVIUS (Franciscus). — *Effigies contracta Roberti Fludd*, Paris, Baudry, 1636.

LIBAVIUS (Andreas), médecin et alchimiste de Cobourg (1560-1616). — *Alchimia...* Francfort, 1597.

— *Apocalipseo Hermeticae pars prior*, Francfort, 1615.

LONGUEVILLE. — *The life of Sir Kenelm Digby*, by one of his descendants, Londres, Longmann, 1896.

MATTHAEUS (Jean). —*Quœstionum medicarum et jucundarum... enondatio scolastica...*, Francfort, 1603.

— *Enodatio quaestionis, an armorum unguentum, ad curanda vulnera, nec visa nec tractata aliquid conferat* (*T. S. A.*, 573 ss.).

METGER (H.). — *Les Doctrines chimiques en France*, Paris, P. U. F., 1923.

MICHEA. — *De la médecine occulte et des médecins superstitieux au XVI^e siècle* in *Revue de Thérapeutique médico-chirurgicale*, 1853, I, p. 418-448-586.

MOHYUS (Erycius), médecin belge (fin XVI^e milieu XVII^e). — *Pulvis sympatheticus quo vulnera*

© www.EbookEsoterique.com

sanantur absque medicamenti ad partem affectam applicatione et superstitione, Galenicarum, Aristotelicarumque rationum cribro eventilatus... N. Papinii... methodus s. l. 1634 et Bruxelles, 1640 (*T. S. A.*, 165).

MORLEY (Christopher). — *The powder of sympathy*, New-York, 1923 (Cité seulement à titre de contre-indication. Ce recueil, d'ailleurs fort plaisant, de nouvelles humoristiques, ne doit son titre qu'à l'esprit de l'auteur qui voit dans ses histoires des « frail and human emanations »).

NARDIUS (Jean), médecin italien (1600-). — *De unguento armario*, Nuremberg, 1662.

— *De prodigiosis vulnerum curationibus*, *T. S. A.*, 605 ss.

PAPIN (Nicolas), médecin français. — *De pulvere sympathetico dissertatio*, Paris, S. Piget, 1647 (*T. S. A.*, p. 143 ss.).

— *Dissertation sur la poudre de sympathie*, nouvellement traduite par le sieur Rault, in Digby, *Discours...* Rouen, 1673 et Paris, Joly, 1681 (Trad. du précédent).

— *La poudre de sympathie défendue contre les objections de M. Cattier*, Paris, S. Piget, 1651.

PARACELSE, médecin, alchimiste et mystique allemand (1493-1541). — *Opera chemica et philosophica*, Strasbourg, 1603, 2 vol. in-f°.

— *Opera chemica et philosophica*, Genève, J. A. et S. de Tournes, 1658, in-f°.

— *Les Sept livres de l'Archidoxe magique*, traduits pour la première fois en français, texte latin en regard, Paris, Librairie du Merveilleux, 1909.

© www.EbookEsoterique.com

PETTIGREW (T.-J.). — *On Superstitions connected with the history of medicine and surgery*, Londres, 1844.

PLACET (R. P. François). — *La corruption du grand et du petit monde*, Paris, Alliot, 1668.

— *La superstition du temps... contre un livre anonyme intitulé les Talismans justifiés, avec la poudre de sympathie soupçonnée de magie*, Paris, 1668.

PORTA (Giovanni-Battista della), médecin, alchimiste et astrologue italien (1537-1615). — *Magia Naturalis*, Libri XX, Naples, 1589, in-f° (La 1re édition de cet ouvrage, en quatre livres (1560) ne comporte aucun passage sur la médecine sympathique, bien qu'il traite, en un intéressant chapitre (I,9) de la sympathie et de l'antipathie en général).

POSTEL (E.). — *Etude philosophique, historique et critique sur le magnétisme des médecins spagyristes au XVIIe siècle*, Caen, 1860.

RATTRAY (Silvestre). — *Aditus novus ad occultas sympathiae et antipathiae causas inveniendas per principia philosophiae naturali ex fermentorum artificiosa Anatomia hausta patefactus*, Glasgow, Anderson, 1658 (*T. S. A.*, 1 ss.).

REVEL. — *Brevis elucidatio recreti Domini Revel, pulvere sympathico sudores excitantis, ad instar dissertationis dominis de Williers de eodem secreto Hagæ gallico idiopate editæ Ceodani*, Rein, 1711.

ROBERTI (Ioannes), savant jésuite belge, théologien et philosophe (1569-1651). — *Tractatus brevis anatome curationis magneticae Goclenii*, Louvain, 1615 (*T. S. A.*, 227 ss.).

© www.EbookEsoterique.com

— *Goclenius heautontimoroumenos, id est curationis magneticae et unguenti armarii ruina*, Luxembourg, Reulandt, 1618 (*T. S. A.*, p. 309 ss.).

— *Metamorphosis magnetica calvino-Gocleniana*, Liège, Ouwerx, 1618.

— *Goclenius magus*, Douai, 1619.

— *Curationis magneticae et unguenti armarii magica impostura clare demonstrata... modesta responsio ad perniciosam disputationem J.-B. van Helmont contra eumdem Roberti*, Luxembourg, Reulandt, 1621.

ROCHAS (Albert de). — *L'Extériorisation de la sensibilité, étude expérimentale et historique*, Paris, Chamuel, 2e éd. 1895.

RONY (J.-A.). — *La Magie*, Paris, P. U. F., 1950.

SAUVAGEON (Guillaume). — *Discours de la Poudre de Sympathie*, in LAMY (Honoré), *Abrégé chirurgical*, Paris, Besongne, 1643.

SCHENKIUS. — *Observationum medicarum rarerum novarum et admirabilium et monstrosarum*, Francfort, 1609 (cf. livre V, p. 801).

SCHOPENHAUER (Arthur). — *Ueber den Willen in der Natur*, édition Grisebach, 1867 (Le chapitre consacré au magnétisme animal et à la magie (t. III, p. 295-323) a été traduit en français par G. Platon dans: Schopenhauer, *Mémoires sur les Sciences occultes*, Paris, Leymarie, 1912, p. 1-62.

SCOT (Reginald), écrivain et occultiste anglais (1538 ?-1599). — *The discovery of Witchcraft*, wherein the lewde dealing of witches and witchmongers is notably detected, Londres, Brome, 1584.

© www.EbookEsoterique.com

Scott (Walter), écrivain écossais (1771-1832). — *The lay of the last Minstrel* (v. g. in *The poetical Works of Sir Walter Scott*, Paris, Galignani, 1821).

Sennertus (Daniel), médecin allemand (1572-1637). — *Quaestionum medicarum controversarum liber* Wittenberg, 1609.

— *De unguento armario*, *T. S. A.*, 585 ss.

Servius (Petrus). — *Dissertatio de unguento armario sive de natura artisque miraculis*, Roma, Marciam, 1642 (*T. S. A.*, p. 532 ss).

Severinus (Petrus). — *Idea medicinæ philosophicæ fundamenta* continens totius doctrinæ paracelsinæ, hippocraticæ et galenicæ, Bâle, N. Pierre, 1571.

Strauss (Laurent). — *Epistola ad Comitem Digbaeum* (*T. S. A.*, 127 sqq.) suivie de Trad. latine du *Discours*.

Theatrum sympatheticum in quo sympathiae actiones variae, singulares et admirandae tam macro- quam microcosmicae exhibentur... opusculum... Digbaei, Papinii, Helmontii aliorumque recentiorum scriptorum prolata exhibens, Nuremberg, 1660. Editio altera, T. Fontane, Amsterdam, 1661.

Theatrum sympatheticum auctum exhibens varios auctores de pulvere sympathetico quidem Digbeum, Straussium, Papinium et Mohyium, de unguento vero armario Goclenium et Weckerrum. Editio novissima, Nuremberg, 1662 (Index).

Traductions : *Eröffnung unterschiedlicher Heimlichkeiten der Natur*... Uberetzet von M. A. Hupka, Francfort, 1560 (pour 1660), puis, s. l., B. C. Wust, 1671.

© www.EbookEsoterique.com

— *Zum siebendenmal gedruckt.* Petri Servii... Bedencken von der insgemein so genannten Waffen-Salben, oder von den Wunderwercken der Natur und Kunst, s. l. (Francfort), 1684, puis Francfort et Leipzig, 1727.

— *Theatrum sympatheticum* ofte wonder toneel der natuirs verbogentheden, behelsende een uitstekende oratie over het gebrurk des poeders de sympathie... door Kenelmus Digby... door N. Papinius en A. Kircher... Amsterdam, J. ten Hoorn, 1709.

TIDICAEUS (Francescus). — *De Theriaca* (*T. S. A.* 278 ss.).

VERGNES (Dr). — *La Poudre de Sympathie*, in *Voile d'Isis*, avril 1911, nº 16, p. 82-3-4.

WECHTLER (Jean Conrad). — *De unguenti armarii difficultatibus*, *T. S. A.*, 598 ss.

WECKERUS (M. Hieronymus). — *Dissertatio philosophico-medica de Paracelsitarum unguento armario*, Wittenberg, 1630 (*T. S. A.*, p. 750 sqq.).

© www.EbookEsoterique.com

TABLE DES MATIÈRES

© www.EbookEsoterique.com

Intercalaire de pagination
Ces pages assurent le nombre et la chronologie
de la pagination pour correspondre à la
table des matières du livre imprimé d'origine.

© www.EbookEsoterique.com

TABLE DES MATIÈRES

Pages

PRÉFACE PAR LE DOCTEUR MARCEL MARTINY. 7

AVERTISSEMENT 12

INTRODUCTION : *La Médecine magnétique* 14

CHAPITRE 1er. — *La Poudre de sympathie avant Digby* 24

1. Paracelse, ses successeurs et ses adversaires ; 2. Goclenius et Roberti ; 3. Jean-Baptiste van Helmont ; 4. Robert Fludd et William Foster ; 5. De l'onguent à la poudre ; 6. Nicolas Papin et Isaac Cattier.

CHAPITRE II. — *La Poudre de sympathie du Chevalier Digby* 59

1. La vie de Kenelm Digby ; 2. Généalogie de la Poudre de sympathie, selon Digby ; 3. Justification théorique de l'action sympathique ; 4. Composition de la Poudre.

CHAPITRE III. — *La Poudre de sympathie après Digby* 101

© www.EbookEsoterique.com

1. Dom Belin et le P. Placet ; 2. Charles Dionis ; 3. La période contemporaine : Rochas, Desmaret, Warcollier, Vergnes, Ottinger, André Savoret, Dr Emerit.

CONCLUSION : *La leçon de la cure sympathique*. 129

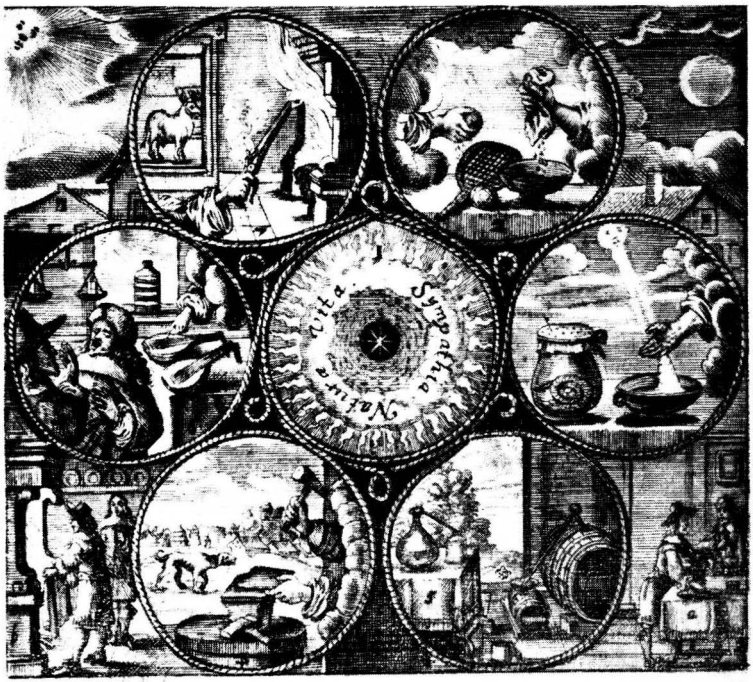
BIBLIOGRAPHIE 149

© www.EbookEsoterique.com

Cliché B. N.

Le Chevalier Kenelm Digby, d'après Van Dyck.

© www.EbookEsoterique.com



EXPLICATIO TITULI ÆNEI.

De

PULVERE SYMPATHETICO.

EN, mira quædam vulneris ſanatio!
quam Celſus ipſe neſciebat artifex,
& quicquid orbis foverat medentium
antiquior, vel, hercle! non noverat.
Cum Pamphilo, aureis arrige, horum neſcium,
oculiq; cerne lynceis frontem Libri.
Aquâ lavatur linteum, quod ſanguine 2.
conſauciati vulneris rubet recens;
ſed in liquore pulvis ante ſolvitur:
ſiccatur inde linteum. Quid amplius?
Dolere vulnus ceſſat atq; tollitur.

Calore gaudent temperato ſingula;
nam ſi calore & igne fiant fervido,
ardore vulnus flammeo peruritur.
Magnale *multis* hîc videtur autor, &
Aſtralis *ille* Spiritus, *ſunt* inſuper
opemq; vimq; *qui* latentis pharmaci
in qualitatem occultiorem *transferunt*,
Animamq; mundi *dictitant* quamplurimi:
Digbæus *autem* Sphingis *alter* Oedipus,
diverſa præſupponit hîc à cæteris,
ſolvitq; paſſim nodulos ænigmatum, Na-

Cliché B. N.

La gravure et le poème latin de Laurent Strauss figurent dans le *Theatrum Sympatheticum Auctum*, Nuremberg, 1662, pp. 125-126.

© www.EbookEsoterique.com

EXPLICATION DE LA GRAVURE

Voici un merveilleux traitement des blessures !
Celse lui-même l'ignorait, lui, le maître
Et le plus grand de tous les médecins que la terre ait jamais [portés,
— Ou bien, par Hercule, il n'en avait pas pris note.
Avec Pamphile, dresse l'oreille, toi qui ignore ces choses,
Et regarde avec des yeux de lynx le début du livre.
On lave à l'eau la toile qui vient d'être rougie
Du sang d'une grave blessure.
Mais auparavant on fait dissoudre une poudre dans l'eau.
Puis on sèche le linge. Quoi de plus ?
La blessure cesse de faire souffrir et disparaît.
Toutes ces opérations se trouvent bien d'une chaleur modérée ;
Car, traitées à la chaleur d'un feu très fort,
L'ardeur de la flamme irrite vivement les blessures.
L'auteur semble à beaucoup être ici l'Agent universel,
Et l'Esprit astral ; ce sont eux qui transforment
Le pouvoir et la force d'un remède caché
En une vertu plus occulte encore.
Beaucoup répètent : C'est l'Ame du Monde.
Digby, autre Œdipe d'un autre Sphynx,
Découvre ici des faits controversés par d'autres
Et va dénouant les nœuds des énigmes
Dont la Nature est embrouillée et regorge.
Il veut assurément que l'éther soit plein de lumière
Et que la lumière préside à toute chose,
Qu'elle emporte avec elle les atomes
A travers l'immense intervalle qui sépare les lieux,
Puis les ramène ; ainsi la balle qu'un mur repousse violemment.
Enlève avec elle quelques corpuscules ;
Ainsi encore un linge imbibé de liquide
Pendant qu'on le chauffe à un feu voisin.

© www.EbookEsoterique.com

Explication de la gravure.

Les 2 et 3 suivants dans le livre

Intercalaire de pagination
Ces pages assurent le nombre et la chronologie
de la pagination pour correspondre à la
table des matières du livre imprimé d'origine.

© www.EbookEsoterique.com

Mode d'emploi lecteur sécurisé JAVELIN

Utilisez le lecteur Javelin comme vous le feriez avec votre lecteur PDF habituel (par exemple Acrobat).
En haut du lecteur, vous trouverez la barre d'outils avec ses icônes, leurs fonctions sont évidentes par leur forme.

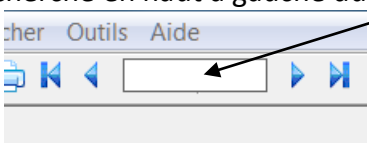
Si votre lecteur Javelin n'est pas en français, cliquez le ***troisième menu****, dans* ***Langues****, choisissez* ***Français****.*

Téléchargez, éventuellement, le mode d'emploi
Comment utiliser votre lecteur sécurisé JAVELIN
avec liste explicative de toutes les icônes.
Les explications sont les mêmes
pour la version PC ou Mac
Cliquez l'image ci-dessous

© www.EbookEsoterique.com

Pour accéder rapidement à une page
par la Table des Matières :

- Cliquez **Table des Matières**, ci à gauche.
- Repérez le chapitre qui vous intéresse
- Notez le numéro de la page.
- Introduisez ce numéro dans la case recherche en haut à gauche du lecteur.



- Cliquez Enter.

Vous arrivez instantanément à la page désirée.

Téléchargez,éventuellement, le mode d'emploi
Comment utiliser votre lecteur sécurisé JAVELIN
avec liste explicative de toutes les icônes.

© www.EbookEsoterique.com

EBOOK ÉSOTÉRIQUE

LIVRES ÉSOTÉRIQUES ET D'OCCULTISME RARES OU ÉPUISÉS

Ebook Esotérique réédite,
sous forme de livres électroniques
ou Ebooks, des livres ésotériques et
d'occultisme qui sont devenus rares ou
épuisés.

Visitez Ebook Esotérique

www.ebookesoterique.com

Inscrivez-vous pour recevoir
notre Bulletin-Info.
Vous serez informé des
nouvelles parutions et promotions.

© www.EbookEsoterique.com

Vous avez une question sur l'Hermétisme, l'Esotérisme ou la pratique des Sciences Occultes ?

L'Encyclopédie Ésotérique vous apportera des réponses et des mises au point précieuses.
Cliquez www.ceodeo.com

L'Encyclopédie Ésotérique ainsi que les articles, dossiers, cours et essais que vous trouverez sur notre site s'adressent tant aux profanes qu'aux spécialistes.

Collège Ésotérique et Occultiste d'Europe et d'Orient
(CEODEO) www.ceodeo.com

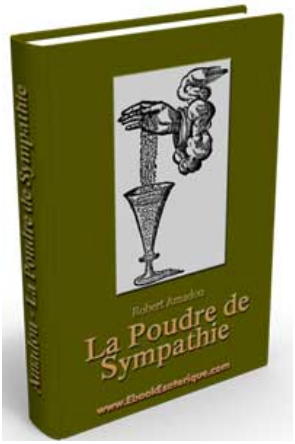
© www.EbookEsoterique.com

Ceci est un **extrait** du Ebook
en format PDF Acrobat

Robert Amadou

La Poudre de Sympathie

Ces quelques pages vous donnent une idée du contenu du livre et vous aideront dans votre choix.



Si ce livre vous plaît,
Cliquez ICI
pour achat et
téléchargement immédiat.
Pas d'attente de livraison et
pas de frais de livraison.

IMPORTANT ! **La version complète du livre** est en format *Ebook PDF Sécurisé*. Pour l'ouvrir, vous avez besoin du lecteur JAVELIN que vous pouvez télécharger gratuitement.
Téléchargez votre lecteur Javelin ICI

Vous pouvez aussi imprimer un exemplaire papier. Conseil pour une impression plus économique : n'imprimez pas la couverture couleur, commencez à partir des pages textes.

Pour d'autres Ebooks ésotériques allez sur
www.ebookesoterique.com